



SCHWEIZERISCHE FLÜCHTLINGSHILFE

ORGANISATION SUISSE D'AIDE AUX RÉFUGIÉS

ORGANIZZAZIONE SVIZZERA AIUTO AI RIFUGIATI

SFH OSAR

La situation des Rroma dans les pays des Balkans

Analyse et vue d'ensemble

Dr Stéphane Laederich


Berne, avril 2003

MONBIJOUSTRASSE 120 • POSTFACH 8154 • CH-3001 BERN
TEL 031 370 75 75 E-MAIL INFO@sfh-osar.ch
FAX 031 370 75 00 INTERNET <http://www.sfh-osar.ch>
PC-KONTO 30-16741-4 SPENDENKONTO PC 30-1085-7

MEMBER OF THE EUROPEAN COUNCIL ON REFUGEES AND EXILES  MITGLIED DER ZEWO

Ours

EDITEUR

 Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR
Case postale 8154, 3001 Berne
Tél. 031 / 370 75 75
Fax 031 / 370 75 00
E-mail: INFO@ osar-osar.ch
Internet: www.osar-osar.ch
CCP: 30-1085-7

AUTEUR

Dr. Stephane Laederich

TRADUCTION

Dr. Stephane Laederich


LANGUES

français, allemand

PRIX

Fr. 20.— y compris 2,4 % de TVA, frais de port en sus

COPYRIGHT

© 2003  Organisation suisse d'aide aux réfugiés, Berne
copie et impression autorisées avec mention de la source.



Sommaire

<u>I.</u>	<u>Informations générales sur les Rroma</u>	1
1	<u>Introduction</u>	1
2	<u>L'histoire des Rroma</u>	1
3	<u>La population Rrom et les différents groupes</u>	3
4	<u>Contrastes et oppositions entre les Rroma valaques et balkaniques</u>	4
5	<u>Culture et langue</u>	5
6	<u>Développements récents</u>	6
	6.1 <u>La chute du rideau de fer et des régimes communistes</u>	6
	6.2 <u>Nationalisme et épuration ethnique</u>	7
	6.3 <u>Situation et problèmes actuels</u>	7
<u>II.</u>	<u>Rapports par pays</u>	9
1	<u>Albanie</u>	9
2	<u>Bulgarie</u>	9
3	<u>Bosnie et Herzégovine</u>	11
4	<u>Kosovo</u>	13
5	<u>Macédoine</u>	14
6	<u>Monténégro</u>	16
7	<u>Roumanie</u>	16
8	<u>Serbie</u>	18
<u>III.</u>	<u>Bibliographie</u>	20
	8.1 <u>Internet</u>	20
	8.2 <u>Références</u>	20
	8.2.1 <u>Ouvrages d'information générale</u>	20
	8.2.2 <u>Linguistique et dictionnaires</u>	21
	8.2.3 <u>Périodiques</u>	21



I. Informations générales sur les Rroma

1 Introduction

Les Balkans ont toujours été le berceau de la présence de Rroma en Europe. Dans ces pays, l'Albanie, la Bosnie, la Bulgarie, la Croatie, le Kosovo, la Serbie et la Roumanie, on peut dire que, de façon générale, 10 à 15 % de la population sont des Rroma. Ceux-ci constituent donc une importante minorité. Hormis en Bosnie, en Croatie, en Serbie et en Roumanie, les Rroma étaient plutôt bien intégrés, exerçant toute la palette des travaux traditionnels mais étant aussi avocats, médecins ou mêmes juges – des professions que l'on associe généralement peu aux Tsiganes. Cependant, avec les bouleversements et les difficultés qui ont suivi la chute du communisme, la situation des Rroma dans la région a changé et l'on a à ce jour un groupe important de personnes menacées dans leur existence, et qui sont donc des réfugiés potentiels.

Dans la première partie de ce rapport, nous présentons une information de fond sur l'histoire, les groupes et la culture des Rroma dans la région. Dans la deuxième partie, la situation spécifique de chaque pays est analysée de manière plus détaillée.

2 L'histoire des Rroma

C'est presque un lieu commun que de répéter de nos jours que les Rroma sont originaires de l'Inde. Tous les arguments tendent à le prouver, mais c'est certainement leur langue – le romanès, basé sur le prakritique (le successeur du sanskrit) qui donne les meilleures preuves à cette origine. Pourquoi ont-ils quitté l'Inde ? A quelle période en sont-ils partis ? Ces questions sont sujettes à de nombreuses controverses et suscitent de multiples théories. Des arguments linguistiques prouvent que les Rroma ont séjourné pendant une période étendue en grande Arménie et qu'ils ont quitté cette région au plus tard au 9^e siècle¹. Une chose est certaine: les Rroma n'ont jamais été en contact avec une population parlant l'arabe, ce qui démontre qu'ils sont arrivés très tôt en Europe (autour du 8^e ou 9^e siècle au plus tard) et qui réduit à néant le mythe de leurs origines égyptiennes. Les Rroma ne sont pas non plus arrivés en vagues successives durant plusieurs siècles. La population des Rroma était initialement restreinte et totalement homogène. Elle a été déportée le plus probablement d'Arménie par les Byzantins (de même qu'une partie substantielle de la population arménienne) et relocalisée dans les Balkans.

Les Balkans sont ainsi la région initiale de l'établissement des Rroma en Europe après leur arrivée, il y a plus de mille ans. Au début, selon les sources historiques, les régions principales où les Rroma se sont établis étaient la Thrace (le sud de la Bulgarie, le nord de la Turquie européenne), la Macédoine, le Kosovo et l'Épire (de nos jours l'Albanie et le nord-ouest de la Grèce). Ces Rroma étaient et sont encore en grande majorité sédentaires (le premier registre d'impôts ottoman compte 20 000 familles de Rroma au XV^e siècle², dont seulement 11 étaient nomades). Ils étaient bien intégrés et exerçaient toutes les profes-

¹ Voir : Laederich S., Romanes and Roma history. In: Jenische, Sinti und Roma in der Schweiz, Basler Beiträge zur Geschichtswissenschaft, Band 176; Schwabe Verlag Basel.

² Ceci représente environ 200 000 à 300 000 Rroma à la fin du XV^e siècle dans cette région.



sions, dont bon nombre ne sont pas forcément associées aux clichés usuels: policier, fermier, jardinier, boulanger, avocat, etc., sans compter le travail plus traditionnel des métaux, la plupart du temps pour l'armée ottomane, pour fabriquer des canons et des sabres. Cette intégration et diversité de professions se sont maintenues jusqu'au XX^e siècle, notamment au Kosovo, et ont seulement disparu avec la vague de génocide et l'avènement du nationalisme, particulièrement en ex-Yougoslavie.

La Roumanie et la Serbie proprement dite (donc sans le Kosovo) présentent une histoire différente de celle des Rroma issus des autres pays balkaniques. Dans ces régions, les Rroma se sont établis plus tardivement. En Roumanie, l'immigration a commencé au XIV^e siècle. Dès leur arrivée en Valachie et en Moldavie, et ce jusqu'en 1862, les Rroma étaient des esclaves de l'Etat, de l'Eglise ou de personnes privées. L'esclavage, en particulier dans le cas des esclaves d'Etat, ne signifiait cependant pas inévitablement que les Rroma étaient attachés à la terre comme c'était le cas des serfs en Europe. Ils étaient donc restreints dans leur liberté de mouvement. En revanche, les Rroma Valaques comptent de manière générale depuis toujours un nombre élevé de groupes semi-nomades, comme les Kal-deraša. Ces groupes devaient uniquement s'acquitter d'une redevance annuelle versée à leur propriétaire. La Serbie proprement dite a été colonisée par les Rroma autour des XVI^e et XVII^e siècle, essentiellement par des Rroma de Valachie fuyant l'esclavage.

La Bosnie est un autre cas particulier. Ce pays, sous domination ottomane, était une région militaire, dénommée *Sancak* et régie directement par l'armée ottomane. Beaucoup de Rroma travaillaient pour l'armée comme forgerons, fabricants d'armes et musiciens. Au XVII^e siècle, une vague de fugitifs de Valachie est arrivée dans la région, et leurs descendants forment le groupe des Gurbeti, aujourd'hui en nette majorité dans cette région.

La période de l'occupation ottomane aura été un âge d'or pour les Rroma, hormis pour ceux de Roumanie. À l'exception d'un impôt spécifique dû par les Rroma, ceux-ci n'ont pas eu à souffrir de discrimination ; ils étaient de plus socialement intégrés et protégés par les Turcs. Les actes ou la discrimination racistes à leur encontre étaient rares. En Bulgarie, cet état de fait prévalait encore jusqu'à des temps récents. Pendant cette période, une grande partie des Rroma s'est convertie à l'Islam. Environ deux tiers des Rroma en Bulgarie, en Serbie, au Monténégro, en Bosnie, en Grèce et en Turquie sont des musulmans. Toutefois, il y a aussi eu des conversions dans l'autre sens, et jusqu'à ce jour, il n'est pas rare que des membres d'une même famille soient de religions différentes. C'est aussi durant cette période que sont nées les *Mahalas*, des quartiers destinés à de différents groupes de populations. Les *Mahalas* n'étaient toutefois pas limitées aux Rroma ; elles existaient aussi pour les chrétiens, les Arméniens et les Grecs. De nos jours, le terme n'est plus utilisé que dans le contexte de quartiers Tsiganes, et quelques-unes des *Mahalas* actuelles recensent jusqu'à 30 ou 40 000 habitants, comme à Skopje (Shutka), à Sofia (Fakulteta) et à Plovdiv (Stolipinovo).

L'effondrement de l'empire ottoman et la naissance de nouveaux pays comme la Serbie, puis la Yougoslavie, la Bulgarie et la Grèce, ainsi que l'indépendance et la fondation de la Roumanie, n'ont pas amélioré la situation des Rroma, sauf en ce qui concerne l'abolissement de l'esclavage en Roumanie. Au contraire, ces nouveaux États ont pratiquement tous instauré des politiques d'assimilation forcées des Rroma. En Serbie, et ce à partir de la création de ce pays, une politique de conversions forcées à la religion orthodoxe et de « christianisation » des noms de famille a perduré. De manière générale, dans tous ces pays, les Rroma n'ont pas été considérés comme des citoyens à part entière.



À l'exception de la Bulgarie qui n'a déporté ni juifs ni Rroma, et ce malgré leurs alliances avec les nazis, les Rroma de la région ont aussi été victimes d'exactions durant la Seconde Guerre mondiale. En Croatie, les *Ustachas* ont pratiquement exterminé la totalité de la population des Rroma³. Dans d'autres régions de la Yougoslavie, notamment en Bosnie, les Rroma ont été poursuivis et exterminés par tous les partis, également par les partisans communistes. En Roumanie, le gouvernement a déporté un grand nombre de Rroma en Bessarabie, où ils ont été exterminés.

L'établissement des régimes communistes dans ces pays après la Seconde Guerre mondiale a apporté un certain soulagement aux Rroma. Les Rroma ont certes été encore discriminés (dans la plupart des pays, par exemple, l'accès aux études universitaires était barré aux Rroma) mais la majorité d'entre eux put trouver un emploi comme journalier ou comme employé des grands combinats, des fabriques fondées par les communistes sur le modèle soviétique. C'est dans ce contexte que des Rroma ont été déplacés dans d'autres régions, par exemple en Croatie, afin de fournir une main d'œuvre bon marché. Même si la situation n'était pas particulièrement bonne, et même si les Rroma étaient franchement stigmatisés par la mention « Tsigane » figurant dans leur passeport, ils ont pu bénéficier d'emplois fixes et d'un revenu, ainsi que d'un droit minimal à une allocation sociale. Dans la plupart des pays communistes, l'existence d'une minorité Rroma a été niée ou, au mieux, minimisée. Ainsi, jusqu'aux années 1980, la Bulgarie a nié l'existence d'une minorité Rroma. Les recensements sous les régimes communistes sont donc pratiquement inutilisables. L'exemple typique est le dernier recensement de 1991 au Kosovo, où la plupart des Rroma ont été enregistrés simplement comme Albanais, bien entendu sous la pression des Serbes et de celle de la minorité albanaise elle-même.

La plupart de ces pays se sont aussi essayés à l'assimilation forcée des Rroma. La langue a été interdite, l'accès au système d'éducation limité ou encore, les enfants Rroma ont été placés dans des écoles pour handicapés mentaux, moteurs, etc. À une exception près en Yougoslavie, les organisations politiques de Rroma n'étaient pas autorisées.

3 La population Rrom et les différents groupes

La population Rrom se compose de différents groupes. Ces groupes sont nés au cours des siècles, soit suite à une migration dans d'autres pays, soit suite à une spécialisation dans le domaine du travail ou du commerce. Au XV^e siècle, par exemple, un petit groupe de Rroma, pratiquement tous des maquignons, est arrivé dans la région de Bâle. Ce sont les ancêtres des Sinti, des Calés espagnols, des Kale anglais, des Tattare nordiques et les Rroma polonais, baltes et russes.⁴

Il y a actuellement 45 groupes majeurs environ. Il faut mentionner que les limites géographiques de la présence de ces groupes ne correspondent en rien à celles des états actuels. Quelques Rroma valaques, comme les Kalderasa, sont de nos jours présents dans le monde entier. La création et la naissance de ces groupes a aussi conduit à celle de plusieurs variantes du rromanes, la langue commune de tous les Rroma. Les différences entre ces variantes sont semblables à celles que l'on peut observer entre les différentes versions du

³ Il y a eu à peu près 50 survivants en Croatie. Quelques centaines de Rroma ont fui en Italie, ou ils vivent encore de nos jours.

⁴ La Chronique de Moscou, au XVIII^{ème} siècle, mentionne que les Tsiganes « sont un peuple allemand vivant actuellement en Pologne ».



Suisse allemand, par exemple, et n'empêchent ainsi nullement la compréhension mutuelle entre les groupes.

Les différents groupes de Rroma peuvent être classés de façon un peu arbitraire et synthétique en plusieurs groupes majeurs, aussi appelés métagroupes. Ceux-ci correspondent de façon générale à la première migration de groupes de Rroma hors du berceau balkanique. Ces métagroupes sont les suivants : nordique (tous les Rroma d'Europe de l'ouest, du nord, de la Pologne, des pays Baltes et de la Russie) ; les Rroma valaques (les Rroma originaires de la région de l'actuelle Roumanie) ; les Rroma des Carpates (Hongrie, Républiques Tchèque et Slovaques, sud de la Pologne) et enfin, les Rroma Balkaniques, ceux qui sont restés dans la région.

Métagroupes	Groupes
Rroma nordiques	Abruzzi, Calabrezzi, Cale, Kaale, Lalere Kaale, Lotitka et Litovska Rroma, Polska Roma, Sinti, Volšenge Kale, Tatare, Xaladytka Roma
Rroma des Carpates	Bohemian, Burgenland, Moravian, North Hungarian, Plaš unuja, Romungri, Slovakian
Rroma valaques	Bejaši, Cerhara, urara, Dirzara, Drindari, Džambazi, Gurbeti, Gurvara, Greek Vlax, Kalderaša, Kalajdzi, Laxora, Lingurari, Lovara, Ma vaja, Mašara, Patrinar, Rišarja, Rudari, Romanian, Servi, Thracian Kalajdzi, Ursari, Varna Kalajdzi, Vlaxurja,
Rroma balkaniques	Arlii, Bessarabian Ursari, Burgudži, Bugurdži Parpuli, Drindari, Džambaša, Jerlides, Kalajdzi, Kirimlides, Prilep Arlii, Sepet ides, Thracian Kalajdzi, Ursari, Varna Kalajdzi

Dans les pays balkaniques, on trouve deux métagroupes clairement distincts : les Rroma valaques et les Rroma balkaniques. Les Rroma valaques forment la grande majorité des Rroma vivant en Roumanie et se retrouvent en groupes plus petits dans tous les autres pays de la région.

4 Contrastes et oppositions entre les Rroma valaques et balkaniques

Une des particularités les plus étonnantes de la région est le contraste entre les Rroma valaques et balkaniques. Ce contraste apparaît notamment au Kosovo, où les groupes de Rroma valaques ne considèrent souvent pas les Arlii – des Rroma balkaniques – comme des Rroma à part entière. Ceci doit être expliqué plus en détail, puisque cette opposition conduit souvent à des malentendus dans les rapports et le travail avec cette minorité. De manière très générale, les Rroma valaques ont tendance à se désigner uniquement comme « Rroma », ou, littéralement traduit même comme les « véritables Rroma ». Ainsi, un membre du groupe des Gurbeti du Kosovo dira qu'au Kosovo, on trouve des Rroma – donc des Gurbeti, des Arlii et d'autres groupes. Ceci, même si tous sont des Rroma et parlent les dialectes similaires du Rromanes, même si les lois et les traditions sont semblables et partagées. Seul le sentiment spécifique d'identité des Rroma valaques conduit à ces contradictions apparentes.

Les Rroma valaques vivant hors de la Roumanie ont généralement un mode de vie très traditionnel. Ils sont souvent semi-nomades, exercent des professions traditionnelles, ou travaillent dans le petit commerce et la vente au marché, un mode de vie en contraste avec



celui des Rroma balkaniques qui sont sédentaires et beaucoup plus intégrés dans la société. Dans l'ex-Yougoslavie, spécialement pendant les guerres, les Gurbeti ont plutôt pris le parti des Serbes, alors que les autres groupes ont été leurs victimes, d'où un renforcement des tensions déjà existantes et de l'opposition entre ces différents groupes.

5 Culture et langue

Depuis toujours, les Rroma ont au moins deux langues maternelles. D'une part le rromanes (même si quelques-uns d'entre eux en ont perdu la pratique), et d'autre part la langue du pays dans lequel ils vivent. De plus, beaucoup de Rroma dans les Balkans ont préservé le turc ottoman comme langage usuel, surtout en Bulgarie et dans les territoires de l'ex-Yougoslavie, comme au Kosovo. Ainsi, il n'est pas rare de croiser des Rroma au Kosovo qui parlent le rromanes, l'albanais, le serbo-croate et le turc.

L'ODR a récemment tendance à diviser les Rroma en deux catégories seulement sans liens avec des groupes, à savoir celle des Rroma parlant le serbo-croate et celle des Rroma parlant l'albanais. Cette « classification » n'est basée sur aucun fait concret et n'est que le résultat de l'opposition entre Rroma valaques et balkaniques dans la région. De plus, il faut se souvenir qu'en ex-Yougoslavie, le serbo-croate était la langue nationale parlée par tous, y compris par la minorité albanaise, ce qui rend cette classification encore plus absurde.

Dans l'inconscient collectif de beaucoup d'Européens, surtout dans les pays de culture germanique, les Rroma sont des nomades qui vont de ville en ville dans des roulottes, jusqu'à peu tirées par des chevaux. Ce cliché est né au XV^e siècle à l'arrivée des premiers Rroma en Europe Occidentale, mais ne correspond en rien à la réalité. Comme nous l'avons déjà dit plus haut, les Rroma étaient et sont principalement sédentaires, et ce depuis leur arrivée en Europe il y a plus de 1000 ans.

Contrairement aux autres gens du voyage comme les Jenisch en Suisse ou les Tinkers en Irlande, l'identité des Rroma n'est pas basée sur une façon de vivre, par exemple le nomadisme, mais sur sa langue et sur les traditions. La langue et la tradition sont la source de l'identité des Rroma. Elles déterminent largement leur façon de vivre. Ces traditions extrêmement vivantes ne sont pas exposées ouvertement et certainement pas à des Gadže, comprenons des non-Rroma.⁵

Les Rroma sont généralement croyants, même si cette croyance en Dieu ne correspond que très librement aux dogmes des églises officielles. Si un précepte religieux est contraire à une loi des Rroma, c'est cette dernière qui est toujours suivie. Nous avons demandé à un Hodja Rroma – un prêtre musulman Rrom – s'il est permis d'avoir trois épouses comme le permet la loi coranique. Il a répondu par l'affirmative. Cela serait possible du point de vue religieux, mais constituerait une infraction grave aux lois et aux traditions des Rroma et, par conséquent, ce n'est pas possible pour les Rroma.

La vie des Rroma est centrée sur la famille. Cette famille n'est pas limitée à un petit noyau familial, mais comprend aussi les cousins et membres de leurs familles ainsi que les familles des conjoints. Dans tous les cas, le Rrom est tenu d'aider les membres de sa famille. C'est seulement après que la solidarité avec les autres membres du groupe, puis avec les

5 Voir par exemple: C. Kruck. *Rroma Traditionen*. In: Jenische, Sinti und Roma in der Schweiz, Basler Beiträge zur Geschichtswissenschaft, Volume 176; Schwabe Verlag Basel.



Roma en général entre en ligne de compte. En Europe occidentale, on a souvent l'impression que les familles des Rroma sont toujours très nombreuses. Historiquement, il est possible de démontrer que ce n'est pas le cas, puisque le pourcentage de la population de cette minorité est toujours resté dans la fourchette des 10 à 15 % dans les Balkans, et ce depuis plusieurs siècles. Comme au sein de la population générale, le principe est le même : plus le niveau social et d'éducation est élevé, moins les familles ont d'enfants. Les familles nombreuses se trouvent donc chez les Rroma dans les couches et les pays plus pauvres, par exemple en Roumanie, alors que la taille moyenne des familles des Rroma balkaniques est à peine plus grande que celle d'autres populations non-Rrom.

Chez les Rroma, les enfants jouissent de beaucoup plus de liberté qu'ailleurs, une circonstance source de difficultés, voire de conflits avec des conseillers sociaux, comme c'est souvent le cas en Suisse.

6 Développements récents

6.1 La chute du rideau de fer et des régimes communistes

Dans tous les pays d'Europe de l'Est, l'effondrement du communisme a conduit à des modifications radicales de la vie pour les populations, bouleversant la vie quotidienne et l'économie. Beaucoup de gens ont perdu leur poste de travail garanti dans les grands complexes industriels et dans les kolkhozes, et donc leur source de revenu. On peut parler d'effondrement général, social et économique. Naturellement quelques-uns de ces pays se sont ouverts à la démocratie, mais ce processus est très lent. En ex-Yougoslavie, la chute du rideau de fer a été suivie par l'instauration de régimes autoritaires, voire dictatoriaux, comme ceux de Milosevic, de Tudjman, etc. En Roumanie, un putsch, car on ne peut pas parler ici d'une vraie révolution, n'a pas suscité de grands changements. En effet, l'ancienne administration est restée à peu près telle quelle. Les difficultés économiques croissantes, l'absence de véritables améliorations et l'existence fréquente de puissantes structures mafieuses ont engendré des problèmes pour les Rroma. Ceux-ci ont généralement été les premiers à perdre leur travail et, comme nous l'a dit quelqu'un, les Rroma retrouveront un travail seulement lorsque tous les autres auront un emploi. Dans quelques pays, comme en Bulgarie et en Roumanie, des carences alimentaires et même des famines sont apparues. Alors que la plupart des ouvriers ont simplement perdu leur travail dans les usines et les Kolkhozes, quelques Rroma ont – du moins au début – pu profiter de la situation en créant leurs propres affaires. L'apparition de structures mafieuses et l'effondrement du niveau de vie dans ces pays ont néanmoins créé des problèmes, même pour les plus riches d'entre eux. Un nombre croissant de Rroma relativement aisés nous ont rapportés qu'ils ne sont plus en mesure de vivre dans ces pays, du fait de l'impossibilité de poursuivre leurs activités commerciales.

Dans les pays comme la Serbie, la Croatie et la Roumanie, dans lesquels avant même la chute du communisme, on pouvait déjà observer une attitude extrême à l'encontre des Rroma, le renversement a entraîné un accroissement des discriminations. Des comportements et des expressions racistes qui auraient été répréhensibles sous les précédents régimes sont maintenant considérés comme acceptables, et sont de nos jours monnaie courante. C'est aussi le cas dans des pays comme la Bulgarie et l'Albanie, où le racisme à l'encontre des Rroma était peu courant il n'y a pas si longtemps encore.



6.2 Nationalisme et épuration ethnique

En ex-Yougoslavie, mais également dans d'autres pays comme la Roumanie, l'effondrement du communisme a modifié radicalement la vie politique. Beaucoup d'anciens cadres communistes sont devenus des nationalistes extrémistes. Milosevic, Tudjman, Izetbegovic, Mladic, Karadzic sont connus, mais il existe d'autres partis nationalistes, comme en Roumanie et en Serbie, qui présentent des plates-formes extrémistes au caractère ultranationaliste et raciste. En Roumanie, le nationalisme se dirige contre la minorité hongroise et contre les Rroma. L'une des conséquences de cette montée du nationalisme est que même un Rrom qualifié n'a aucune chance de trouver un travail.

Pendant la guerre en ex-Yougoslavie, les Rroma ont été les victimes de tous les partis. Contrairement à la propagande générale, mais plus particulièrement celle de l'UCK albanaise, les Rroma n'ont pas participé activement à ces conflits. Ils en étaient seulement les victimes. Des épurations ethniques ont eu lieu en Bosnie, en Croatie mais surtout au Kosovo. Dans cette région, la plupart des Rroma se sont joints aux Albanais contre les Serbes et ont été trahis plus tard par les ultranationalistes Albanais. On peut observer le même phénomène en Macédoine. Seule l'Albanie semble jusqu'ici résistante à cette explosion du nationalisme albanaise, bien que nos contacts informent que la situation pour des Rroma est devenue plus difficile. En Bulgarie aussi, bien que les partis nationalistes atteignent une part d'électeurs considérable, la situation n'est pas encore extrémiste à ce jour.

6.3 Situation et problèmes actuels

Dans les États des Balkans, les Rroma sont confrontés à de nombreux problèmes. En ex-Yougoslavie, il faut faire face aux épurations ethniques et à la discrimination ouverte. Si le total de la population Rrom était élevé avant la guerre au Kosovo, comprenant à peu près 300 000 personnes, il a été réduit après la guerre à moins de 40 000. Cela, ainsi que l'épuration ethnique pratiquement complète en Bosnie, d'une plus faible ampleur en Serbie et Monténégro, et le nationalisme croissant conduisent à la même discrimination des Rroma et à leur dépouillement du droit de vivre dans leur pays d'origine. Dans la totalité de la région, on se doit de noter la tendance à « nettoyer » tous les registres officiels de toutes traces de la présence des Rroma, ceci spécialement en Bosnie et au Kosovo. Les documents officiels ont disparu, comme les registres des naissances, les registres fonciers etc.⁶ Partout, les Rroma sont dans l'impossibilité de retourner dans leurs maisons. En Bosnie, et malgré les accords de Dayton qui garantissent le retour des réfugiés, les Rroma ne peuvent retourner chez eux, essentiellement parce qu'ils ne sont reconnus ni comme Croates, ni comme Serbes, ni comme Bosniaques ni même comme musulmans. Les Rroma sont donc *de facto* apatrides dans leur propre pays et n'ont aucune chance de se refaire une existence dans ces conditions. Au Kosovo, on trouve encore quelques Rroma, vivant le plus souvent dans des enclaves qui, dans certains cas, sont surveillées par la KFOR et l'UNMIK. Plusieurs Rroma de Pristina, vivant dans un quartier modèle façon *Potemkine*, nous ont exprimé leurs craintes et leur peur de sortir à la tombée de la nuit tout comme leur réelle angoisse face aux agressions et aux menaces des éléments nationalistes albanais.

En Albanie, en Bulgarie et en Roumanie c'est plus la pauvreté absolue de la région et les problèmes existants de ces pays qui empêchent une intégration des Rroma. Le travail est rare et les Rroma ne sont généralement que peu qualifiés. À cela s'ajoute une discrimina-

⁶ Voir Laederich S., *Official Rroma Presence*. Rroma Foundation Reports.



on ouverte et extensive à l'encontre des Rroma, surtout en Roumanie. Même si ceux-ci sont qualifiés, ils n'obtiennent pas de travail. Sans travail, sans perspective d'un emploi, ils sont livrés à l'aide sociale, qui dans ces pays ne fonctionne que mal. Même en Bulgarie, qui était jusqu'ici libre de tous préjugés à l'égard des Rroma, les tensions augmentent et une nouvelle vague de nationalisme s'amorce.

La situation en Serbie et au Monténégro est différente. Le Monténégro a recueilli le plus grand nombre de réfugiés de Bosnie et du Kosovo. Mais les Rroma n'y sont ni acceptés ni intégrés, de sorte que beaucoup de Rroma dépendent de l'aide d'institutions internationales. La Serbie a été confrontée à un flux de réfugiés pendant la guerre du Kosovo. La conséquence en a été que bon nombre de Rroma du sud de la Serbie ont été évincés de leurs logements pour faire place à des réfugiés Serbes. Les Rroma, plus spécialement les Rroma balkaniques y sont considérés comme alliés naturels des Kosovars. De plus, de nombreux Rroma vivent dans cette région comme réfugiés, une situation décrite dans divers rapports⁷. Dans le centre de la Serbie, on trouve de nombreux ghettos illégaux de Rroma, un problème général en Serbie et au Monténégro. Dans ces États, le gouvernement essaye de réduire l'ampleur et l'augmentation de ce problème en détruisant et en fermant de force de telles agglomérations, sans toutefois assurer une alternative au logement de ces personnes. La Vojvodina, quant à elle, est un secteur où la situation est meilleure pour les Rroma. Il n'y a eu jusqu'à présent ni épuration ethnique ni autres dérapages observés ailleurs, et la discrimination officielle, bien qu'existante, a seulement une faible ampleur, du moins jusqu'à aujourd'hui.

Les derniers développements dans la région ne sont somme toute pas favorables aux Rroma. Les problèmes principaux sont les tensions et l'épuration ethnique, le nationalisme, la discrimination, la pauvreté et le manque d'accès à l'éducation. Environ 10 à 15 % du total de la population de ces pays n'a de ce fait aucune perspective et vit sans revenus, en marge de la société. En Serbie et en Roumanie surtout, cette situation tend à désagréger la structure sociale traditionnelle. C'est aussi un terrain propice à l'émergence d'activités criminelles ou à la mendicité. Quelques bandes de jeunes Rroma yougoslaves et roumains ont des activités illicites, notamment en France et en Suisse. On se doit néanmoins de relativiser ces faits qui font souvent la une des journaux. Nous avons découvert dans quelques cas que les commanditaires et meneurs de ces bandes de jeunes n'étaient pas des Rroma. Ces meneurs ont « simplement » acheté des enfants et adolescents à leurs parents et les ont emmenés en Europe occidentale.

Au vu de la situation dans laquelle vivent les Rroma dans cette région, on ne peut que souligner que le nombre et l'ampleur des activités criminelles est bien inférieur à ce que l'on pourrait attendre dans un tel climat. En dépit d'une situation très difficile et du peu de perspectives, très peu de Rroma ont décidé de quitter leur pays, sauf en cas de guerre ou en raison du flux de leurs réfugiés.

⁷ Voir par exemple: Mattern R., OSAR Rapport: Serbie et Monténégro: Situation des minorités et des déplacés, décembre 2002.

II. Rapports par pays

1. Albanie

Population	3 500 000 – en diminution suite à l'émigration
Population des Rroma	Environ 100 000 = 2,9 %
Groupes majoritaires	Arlii, Bugurdži, Sevjlari (Sepet ides)
Religion des Rroma	En majorité musulmans
Noms de familles typiques	Aucun
Langues	Rromanes, avec de nombreux groupes parlant le turc ottoman
Zones d'établissement principales	Toutes les villes
Conditions de vie	Beaucoup de Rroma vivent dans des Mahalas – de facto des quartiers Rroma (dans le cas de l'Albanie, il ne s'agit toutefois pas de ghettos). Les autres vivent parmi la population générale. La plupart des Rroma sont au chômage du fait des changements brutaux de la situation économique dans ce pays
Travail	Comme la plupart des Rroma balkaniques, les Rroma sont souvent des forgerons, mais on trouve aussi d'autres métiers traditionnels. Ces Rroma sont relativement bien intégrés. On trouve aussi un groupe relativement grand de vanneurs
Problèmes majeurs	<p>Pauvreté: la totalité du pays est pauvre. Il y a peu de perspective d'emploi, hormis des activités en marge de la légalité ou carrément criminelles. La guerre civile, la situation économique difficile et le fait que l'Albanie est toujours encore le pays oublié par l'aide internationale rend aussi la vie des Rroma difficile. Dans la majeure partie du pays, les conditions de vie sont comparables à celles du XIX^e siècle</p> <p>Discrimination: depuis la guerre du Kosovo, la discrimination est en augmentation. Avant la guerre, elle était pratiquement inexistante. On trouve de nos jours des vidéos vantant les mérites de l'épuration ethnique de la région. La discrimination se ressent dans le cadre du travail, dans celui de l'éducation ainsi que dans les rapports avec l'administration</p> <p>Chômage: les emplois légaux sont rares en Albanie. Avec la montée du nationalisme, les Rroma font face à des difficultés croissantes dans leur travail. Les jeunes Rroma sont en majorité sans emplois</p> <p>Santé: le service de santé public est pratiquement inexistant, mais l'on peut dire que les Rroma n'y sont pas généralement discriminés. Du fait de la pauvreté des Rroma, l'accès aux services médicaux payants est sévèrement limité</p> <p>Éducation: en comparaison avec les standards du pays, les Rroma ont généralement une bonne éducation. Le problème majeur est la flambée des prix qui rend la scolarité trop onéreuse à un nombre croissant de Rroma.</p>
Sources	Rroma Foundation. Il n'y a pratiquement pas de rapports actuels sur la situation des Rroma dans ce pays. Nos informations proviennent exclusivement de nos contacts en Albanie

2. Bulgarie

Population	7 700 000. Croissance négative du fait de la faible natalité et de l'émigration.
Population des Rroma	Environ. 800 000 = 10,4 % de la population totale. Il faut noter que beaucoup de Rroma sont comptés comme Turcs
Groupes majoritaires	Tous les groupes de Rroma balkaniques (Arlii, Jerlii, Bugurdži, Drindari, Xoraxane Rroma parlant turc), Rroma valaques comme les Kalderaša, Lingurarja-Bejaša, Valaques grecs



Religion des Roma	60 % musulmane; 40 % orthodoxe
Noms de familles typiques	Aucun
Langues	Romanes. Un très grand groupe de Roma ne parle que le turc ottoman. Le pays compte un grand nombre de dialectes Romanes très variés
Zones d'établissement principales	Sofia, Plovdiv, Sliven, Vidin, région de Montana, Shumen
Conditions de vie	<p>La majorité des Roma vit dans des <i>Mahalas</i>. Des maisons isolées au milieu des celles de non Roma sont aussi courantes dans certaines régions, surtout chez les Kalderasa et dans d'autres groupes de Roma valaques. Il y a encore un petit nombre de Roma semi-nomades vivant dans des tentes. Quelques-unes des <i>Mahalas</i> comme celle de Sliven ou de Plovdiv peuvent être comparées aux pires <i>favelas</i> du Brésil. Il n'y a pas d'eau courante, l'électricité est généralement détournée, il n'y a aucun égout. Les familles habitent souvent à 12 sur 20 mètres carrés. Les conditions sanitaires sont déplorables, et dans la plupart des <i>Mahalas</i>, les services publics sont inexistantes</p>
Travail	<p>Comme pour la plupart des Roma balkaniques, l'occupation principale est l'aciérie, généralement dans des usines, où de forgeron indépendant. À Sliven, une grande partie des Roma (Drindari) travaillait dans les filatures. On trouve des journaliers, des travailleurs agricoles mais aussi des médecins et des professions libérales en plus du commerce.</p> <p>De nos jours, beaucoup, sinon la majorité des Roma sont sans emploi, surtout parce qu'ils travaillaient en grande partie dans les grandes usines qui on soit fait faillite, soit été restructurées, et dans des kolkhozes aujourd'hui privatisés. Même pour les Roma qui travaillent dans le commerce (en majorité des Roma valaques), la situation s'est détériorée. La situation économique du pays est critique, ce malgré les efforts du gouvernement. La corruption rampante a diminué les standards de vie et les possibilités économiques ont été sévèrement réduites</p>



Problèmes majeurs	<p>Pauvreté: bien que l'on trouve bon nombre de Rroma relativement aisés, la majorité des Rroma peut être placée dans les strates les plus basses des revenus. Beaucoup de Rroma dépendent de l'aide de l'État, et en règle générale, celle-ci ne suffit même pas à couvrir les besoins minimaux</p> <p>Discrimination: la détérioration de la situation générale du pays a conduit ces derniers temps à une augmentation de la discrimination à l'encontre des Rroma et à une augmentation du nationalisme. Bien que la situation soit moins aiguë que dans d'autres pays limitrophes, on se doit d'être concerné par l'apparition de ces tendances, car celles-ci n'existaient pas il y a quelques années</p> <p>Chômage: chômage important chez les Rroma</p> <p>Éducation: la Bulgarie constituait l'exception au sein des pays des Balkans en ce qui concerne l'éducation des Rroma. Bien qu'il ait existé des écoles spéciales pour les Rroma, on trouve un nombre important de ceux-ci dans les gymnases et à l'université. Un petit nombre d'entre eux a même fréquenté les gymnases spéciaux en français, en allemand ou en anglais⁸. Il faut quand même mentionner que des cas de discrimination basée sur l'appartenance aux Rroma nous sont connus. Actuellement, le plus grand problème sont les frais de scolarité. Le coût du matériel scolaire, même celui du ticket de bus, dépasse de loin les possibilités financières de bon nombre de familles. On ne peut qu'être concerné par l'augmentation de la discrimination à l'encontre des Rroma dans le cadre de l'éducation</p>
Sources	<p>Générales: Marushiakova, Elena; Popov, Veselin. Gypsies (Roma) in Bulgaria. Peter Lang Verlag, Studien zur Tsiganologie und Folkloristik vol. 18, 1997.</p> <p>Situation Actuelle: Roma Rights – Quarterly Journal of the European Roma Right Center (ERRC – Budapest) – News reports.</p> <p>RomNews</p> <p>Monitoring the EU Accession Process: Minority Protection, Vol. 1 – An Assessment of Selected Policies in candidate States. Open Society Institute, 2002.</p> <p>Rroma Foundation</p>

3. Bosnie et Herzégovine

Population	Environ 3 900 000
Population des Rroma	Environ. 100 000 = 2,6 % de la population totale
Groupes majoritaires	En majorité des Gurbeti
Religion des Rroma	50 % musulmane; 40 % orthodoxe; quelques catholiques
Noms de familles typiques	Aucun
Langues	Rromanes
Zones d'établissement principales	À l'origine à Sarajevo et en région, ainsi qu'en Republika Srpska
Conditions de vie	En Bosnie, une des régions frontalières de l'empire ottoman, les Rroma vivaient aussi bien dans des <i>Mahalas</i> dans les villes ou aux alentours, comme Sarajevo, Doboï, Tuzla, etc. mais aussi dans des maisons isolées ou en petit groupes au sein de villages. À la suite de l'épuration ethnique, ces quartiers Rroma ont été détruits en grande partie. Les quelques Rroma qui habitent encore la Bosnie ne vivent plus que dans des conditions très difficiles dans ce que l'on ne peut que nommer des ghettos
Travail	Traditionnellement, la plupart des Rroma étaient soit des commerçants travaillant sur divers marchés, soit des employés dans les usines de la région. Durant la guerre, la

⁸ Ces gymnases en langue étrangère étaient différents en Bulgarie. En Russie, ceux-ci étaient limités aux enfants de la nomenklatura alors qu'en Bulgarie, ils étaient ouverts à tous les bons étudiants.



grande majorité de celles-ci ont été détruites, ou ont simplement fermé leurs portes. Les marchands ont dû faire face à une concurrence croissante des Bosniaques sur les marchés, Bosniaques qui cherchaient à subsister. De nos jours, la police a renforcé ses contrôles, et les Rroma, qui n'ont souvent ni papiers ni autorisations sont dans l'impossibilité de travailler. De plus, une pression constante des structures mafieuses qui contrôlent les marchés joue contre les Rroma

Problèmes majeurs

Epurations ethniques et discrimination: durant la guerre de Bosnie, tous les partis impliqués se sont adonnés à une épuration ethnique dont les Rroma ont été les victimes. Cet état de fait continue de nos jours puisque les Rroma ne sont pas considérés comme membres de l'un des trois groupes constituant la fédération bosniaque, même lorsqu'ils sont musulmans. Contrairement au Kosovo où les Rroma étaient bien intégrés, en Bosnie, ils ont depuis longtemps été marginalisés. Cette marginalisation s'est aggravée suite aux tensions interethniques et conduit à l'exclusion presque totale des Rroma de la société

Réfugiés : la plupart des Rroma vivant aujourd'hui en Bosnie ne peuvent retourner dans leurs communes d'origine, ce malgré les accords de Dayton qui garantissent le retour des réfugiés. Leurs maisons sont détruites ou ont été occupées. Dans la Republika Srpska, les Rroma ne peuvent pas s'établir. De ce fait, la plupart des Rroma vivent de nos jours dans des endroits souvent encore dangereux, minés, dans des baraques rudimentaires, des ghettos ou dans des ruines, près de l'aéroport de Sarajevo par exemple

Statut Légal : comme dans toute l'ex-Yougoslavie, les réfugiés sont dans l'impossibilité de réunir les papiers nécessaires à leur réintégration dans la société. Ceux qui sont originaires de la partie serbe de Bosnie où ils ne peuvent retourner subissent en outre la pression des autorités de la fédération qui les poussent à s'y installer sans leur délivrer les papiers nécessaires à leur établissement dans la partie non-serbe de la Fédération. Sans ses papiers et cartes d'identité, ils n'ont droit à aucune aide de l'Etat

Propriétés: comme au Kosovo, les Rroma ne peuvent prouver, faute de papiers, la validité de leurs droits de propriété. Ils ne sont que très rarement en possession d'extraits de cadastres, de contrats de vente, etc. et même dans ce cas, ils ont bien du mal à faire valoir leurs droits

Santé: dans beaucoup de localités où habitent les Rroma, la situation est catastrophique. Nous sommes en possession de documents prouvant l'existence de plusieurs épidémies, par exemple d'hépatite dans certains de ces ghettos. De plus, le manque d'eau potable et l'absence d'égouts sont propices à la propagation de telles maladies. L'accès aux services de santé est très difficile pour les Rroma, soit du fait de leur statut légal et du manque de documents officiels, soit parce que la plupart des soins sont payants

Pauvreté et chômage: les places de travail sont rares en Bosnie, et les Rroma sont encore plus rarement le premier choix des employeurs. À ce fait, il faut ajouter que la plupart des Rroma de la région ne sont pas suffisamment qualifiés. Le résultat est que la majorité des familles vit dans une pauvreté extrême sans même l'espoir d'une amélioration

Education: en Bosnie, beaucoup de Rroma ne vont que 2 ou 3 ans à l'école. Leur niveau d'éducation est donc très faible et ils sont pratiquement inadaptés au marché du travail. Dans leurs métiers traditionnels, ils sont maintenant en concurrence directe avec les Bosniaques. Le combat nécessaire à la survie dans un pays divisé selon des critères ethniques qui ne reconnaît même pas la minorité des Rroma a pour conséquence que la plupart des Rroma ne vont plus à l'école



Sources	Roma Foundation: Heinichen, Stefan. Situation der Roma in Bosnien und Hercegowina. Mihoc, Brigitte. Report on returning refugees. Berlin 2000 RomNews Roma Rights – Quarterly Journal of the European Roma Right Center (ERRC – Budapest) – News reports.
----------------	--

4. Kosovo

Population	Environ 1 500 000. Il faut noter qu'aucune statistique fiable n'existe pour cette région, car les Albanais et les Roma ont boycotté les derniers recensements officiels
Population des Rroma	Avant la guerre, environ 300 000 = 20,0 %, après la guerre, au maximum 50 000 = 3,3 %. Avant-guerre, le Kosovo comptait plus de Roma que de Serbes. La plupart des Roma se sont déclarés comme étant Albanais et non Tsiganes. De plus, le gouvernement Serbe a consciemment divisé les Roma en créant trois groupes distincts, les Rroma, les Ashkali et les Égyptiens. Cette division avait pour but de morceler la communauté afin de mieux la contrôler et aussi, de garantir la prééminence de la minorité serbe dans cette région ⁹ . Durant la guerre, la plupart des Roma ont fui soit en Europe, soit en Serbie et au Monténégro
Groupes majoritaires	Arlji, Bugurdži, Gurbeti, Ashkali (parlant l'albanais), Égyptiens
Religion des Rroma	En majorité musulmane, quelques orthodoxes (chez les Gurbeti et Kalderaša)
Noms de familles typiques	Aucun
Langues	Rromanes. Grande minorité de Roma ne parlant que l'Albanais
Zones d'établissement principales	Avant la guerre, dans toutes les villes. De nos jours, seulement dans quelques enclaves, dans le nord du Kosovo et à Prizren. Les grands quartiers Roma n'existent plus
Conditions de vie	Avant-guerre, les Roma vivaient soit dans des <i>Mahalas</i> , des quartiers Roma plutôt cossus dans le cas du Kosovo, soit dans des maisons isolées dans des villages ou à la campagne, puisque beaucoup de Roma étaient paysans. Un grand nombre d'entre eux vivaient mieux que les Albanais, soit parce qu'ils avaient de meilleurs postes de travail, soit parce que leurs familles vivaient à l'étranger, en Allemagne où en Suisse les aidaient financièrement. De nos jours, les Roma ne vivent plus que dans des enclaves qui leur assurent une sécurité toute relative
Travail	Comme pour tous les Roma balkaniques, le travail de l'acier constitue le métier traditionnel. Les Roma travaillaient aussi comme journaliers, dans l'agriculture et comme marchands (surtout chez les Gurbeti). Les Roma du Kosovo étaient bien mieux intégrés que dans la plupart des autres pays. Beaucoup étaient paysans et avaient d'autres professions comme avocat, juge, professeur, etc. En ce moment, les Roma sont sans emploi, et du fait de la continuation des épurations ethniques et de l'instabilité de la région, ils n'ont que peu d'espoir d'en trouver
Problèmes majeurs	Épurations ethniques et violence : malgré la présence de la KFOR et de l'UNMIK, les épurations ethniques et la violence à l'encontre des Roma continuent. Les Roma sont menacés, effrayés et souvent expulsés de leurs maisons. Depuis la création d'une branche ultranationaliste de l'UCK, la pression sur les Roma visant à leur faire quitter la région a considérablement augmenté. Des violences physiques sont fréquemment rapportées. Même dans des localités comme Prizren, où un quartier « modèle » existe, les Roma nous ont rapporté que par peur d'actes de violences, ils ne quittent ce quartier ni à la nuit tombée, ni seuls. Il faut mentionner

⁹ Voir Laederich S., Roma, *Ashkali, Egyptians – A Kosovo Peculiarity?* Roma Foundation Reports.



que ce genre de remarque n'est pas faite en présence d'un traducteur albanais

Logement: beaucoup de maisons des Rroma ont été détruites pendant la guerre. De plus, beaucoup de Rroma ont dû quitter leurs propriétés. Ceci en partie parce qu'il ne leur est pas possible de réunir les titres de propriété officiels. C'est un problème général dans la région, car à partir de 1989, une loi a été instaurée par Milosevic privant les Albanais (et donc les Rroma) du droit de propriété au Kosovo. Pour les réfugiés retournant au Kosovo, il n'y a aucune possibilité d'hébergement. Nos contacts dans la région nous ont précisé qu'il y avait bien quelques camps pour les réfugiés, mais qu'il était extrêmement difficile pour les Rroma d'y avoir accès. D'autres centres d'accueil n'existent que sur le papier. Il y a bien une liste de l'UNMIK qui circule – liste de centres temporaires d'hébergement (« Temporary Community Shelters »), mais une étude plus précise de Mme Belabes de la Diakonie Mark-Ruhr (Allemagne) la met en doute. M. Baki Svirka, (Head of Office, Office of the Prime Minister) a déclaré en septembre 2002 que « les mesures de sécurité et de protection [des minorités] ne sont pas du ressort du gouvernement. C'est de façon certaine le devoir de la KFOR »¹⁰. En ce moment, pratiquement aucune mesure n'est prise pour trouver des logements, voire de simples abris pour les réfugiés

Chômage: la majorité des Rroma est sans emploi, et, au vu de la situation économique difficile, de la continuité et de l'augmentation des discriminations, ils ont bien peu de chances d'en trouver

Santé: la situation générale dans le domaine de la santé est mauvaise. Dans bien des cas, les Rroma habitent dans des quartiers dépourvus de toute infrastructure, mêmes les plus basiques, comme l'eau courante et les égouts. Bien entendu, la situation est problématique pour tous, mais l'accès aux soins est pour les Rroma presque impossible du fait de la violence ambiante et aussi pour des raisons financières, car beaucoup de traitements sont payants

Sources	Rapports de la Rroma Foundation: Rroma in Former Yugoslavia – October 2002; Official Rroma Presence in Former Yugoslav Republics – April 2002; The Forgotten refugees – March 2001; Rroma Refugees in Switzerland – June 2000; New developments in Rroma Politics in Kosovo – May 2000; Rroma, Ashkali and Egyptians – April 2000; Rroma or something Else? – February 2000; Rroma Refugees from Kosovo – January 2000. Rapports de l'UNHCR / UNMIK: UNHCR Position on the Continued Protection Needs of Individuals from Kosovo – April 2002. Roma Rights – Quarterly Journal of the European Roma Right Center (ERRC – Budapest) – News reports. RomNews Rapports de l'OSAR: Rainer Mattern. Kosove - Situation des minorités, Analyse concernant les minorités ethniques. OSAR, avril 2002. Rainer Mattern. Kosove - Mise à jour sur la situation des minorités en Kosove. OSAR, avril 2003. Autres: Cristina Belabes. Zur Situation in Potentiellen Rückkehrgebieten für Roma und Ashkali. Diakonie Mark-Ruhr, September 2002.
----------------	---

5. Macédoine

Population	Environ 2 000 000
Population des Rroma	Environ 200 000 – 300 000 = 10 à 15 % de la population totale. Le pourcentage officiel de la population Rroma de ce pays est de 2 %. Une des causes de cette différence est

¹⁰ Belabes, Cristina. *Zur Situation in Potentiellen Rückkehrgebieten für Roma und Ashkali*. Diakonie Mark-Ruhr, septembre 2002.



	le fait que beaucoup de Rroma se sont déclarés comme Albanais ou comme Turcs
Groupes majoritaires	Arlii, Bugurdži, Rroma parlant soit l'albanais, soit le macédonien, qui se nomment eux-mêmes soit Égyptiens, soit Ashkali
Religion des Rroma	60 % musulmane, 40 % orthodoxe
Noms de familles typiques	Dans ce pays à majorité orthodoxe, un nombre important des Rroma portent soit des noms musulmans, soit des noms albanais
Langues	Rromanes, albanais et macédonien
Zones d'établissement principales	Skopje, Tetovo, Kumanovo
Conditions de vie	La majorité des Rroma vivent dans des <i>Mahalas</i> . La plus grande est la šutka à Skopje où habitent entre 30 et 50 000 Rroma dans des conditions très difficiles. En outre, il y a de multiples quartiers mixtes, par exemple à Tetovo
Travail	Comme la majorité des Rroma balkaniques, le travail traditionnel est celui du fer, à côté d'emplois tels que journalier, paysan, commerçant, mais aussi avocat, médecin, etc. De nos jours, la plupart des Rroma sont sans emploi pour les raisons habituelles, à savoir la situation économique du pays et la discrimination. Suite à la courte mais violente guerre entre les Macédoniens et les Albanais dans ce pays, les Rroma sont pris dans le même étau qu'au Kosovo
Problèmes majeurs	<p>Epuration ethnique et guerre: la guerre entre les séparatistes albanais et les forces gouvernementales macédoniennes a créé une situation presque intenable pour les Rroma dans le nord de la Macédoine. Leurs maisons ont été détruites, et les Rroma sont menacés par les Albanais, également mis sous pression sévère afin de les chasser de cet endroit. Quelques régions ont été presque entièrement vidées de leur population Rroma, mais ce phénomène n'a pas pris la même ampleur qu'au Kosovo. Pour la majorité slave de ce pays, les Rroma sont considérés, de même qu'en Serbie, de par leur religion musulmane comme pro albanais, ce qui résulte en chicaneries, discrimination et autres actions. Malgré la fin des hostilités, les Rroma sont et restent victimes de la situation, et leur sécurité n'est nullement garantie</p> <p>Pauvreté: le chômage chronique et la situation difficile en Macédoine font que la plupart des Rroma vivent en dessous du seuil de pauvreté</p> <p>Discrimination: la situation en Macédoine était déjà pire avant la guerre que celle que l'on peut rencontrer dans d'autres pays limitrophes, en Bulgarie par exemple. La discrimination à l'encontre des Rroma est courante, et les tensions ethniques résultant des affrontements ont augmenté. L'extrémisme albanais et slave a connu une forte expansion, ce qui rend l'intégration de la minorité Rrom encore plus difficile. Les Rroma sont forcés de se faire enregistrer auprès des autorités comme albanais ou comme turcs. Sur les marchés, où beaucoup d'entre eux travaillent, ils sont souvent chassés. Les difficultés dans le domaine du logement ou dans les contacts avec l'administration sont fréquentes</p> <p>Chômage: voir ci-dessus</p> <p>Santé: de par la pauvreté, l'accès aux soins médicaux est difficile. Les problèmes majeurs sont le résultat des conditions d'hygiène déplorables qui règnent dans beaucoup de quartier Rroma où la moindre infrastructure est soit en mauvais état, soit inexistante.</p> <p>Éducation: malgré les tensions, le système d'éducation est resté accessible aux Rroma. Le problème majeur est financier, car les frais et le coût de l'école dépassent les moyens de beaucoup de familles. L'augmentation du racisme à l'égard des Rroma rend néanmoins la situation de plus en plus tendue et limite petit à petit l'accès des Rroma à l'éducation</p>
Sources	Rapports de la Roma Foundation: A survey of the Roma Foundation in Macedonia – October 2001; Macedonia, the new Kosovo? – September 2001.



Roma Rights – Quarterly Journal of the European Roma Right Center (ERRC – Budapest) – News reports.
RomNews

6. Monténégro

Population	Environ 700 000
Population des Rroma	Environ 50 000 = 7,1 % de la population totale. Il est pratiquement impossible d'obtenir des chiffres exacts. Les estimations du nombre de Rroma vivant dans ce pays oscillent pratiquement entre zéro et 80 000. Un grand nombre de réfugiés du Kosovo vit en ce moment au Monténégro
Groupes Majoritaires	Arlii, Bugurdži, Rroma parlant l'albanais, Gurbeti
Religion des Rroma	60 % musulmane, 40 % orthodoxe
Noms de familles typiques	Quelques noms musulmans et albanais
Langues	Romanes. Quelques groupes de Rroma parlent exclusivement l'albanais ou le serbo-croate
Zones d'établissement principales	De nos jours, les plus grandes concentrations de Rroma se trouvent dans les camps de réfugiés
Conditions de vie	La plupart des Rroma vivent dans des quartiers de quelques maisons dispersées au sein de toutes les agglomérations. De nos jours, la majorité vit dans des camps de réfugiés. Les conditions générales de vie et surtout les conditions sanitaires sont précaires
Travail	Avant le démembrement de la Yougoslavie, les sources d'emplois les plus répandues étaient les petits jobs et le petit commerce, surtout sur les marchés. En ce moment, et notamment pour les réfugiés, les emplois sont rares et sont encore plus rarement donnés à des Rroma. Comme dans d'autres régions de l'ex-Yougoslavie, de plus en plus souvent, les Rroma rencontrent des difficultés croissantes sur les marchés dont ils sont souvent chassés
Problèmes majeurs	Réfugiés: beaucoup de réfugiés d'autres régions de l'ex-Yougoslavie ont des difficultés à obtenir des papiers qui sont pourtant nécessaires à la légalisation du statut, à l'accès aux soins médicaux et pour obtenir un travail. Pauvreté: la pauvreté est généralisée, surtout pour les réfugiés. Les témoignages sont concordants pour affirmer que beaucoup de Rroma dépendent d'une aide externe d'institutions internationales pour leur subsistance Discrimination: les réfugiés sont pratiquement exclus de la société au Monténégro Chômage: voir ci-dessus Santé: il est difficile de faire un rapport précis sur la situation sanitaire dans ce pays. La situation générale est mauvaise, surtout pour les réfugiés Éducation: concernant l'accès des Rroma à l'éducation, nous n'avons pas de sources sûres. Le système éducatif dans ce pays n'est cependant pas réputé pour sa qualité en ce qui concerne les Rroma
Sources	Rroma Foundation Roma Rights – Quarterly Journal of the European Roma Right Center (ERRC – Budapest) – News reports. Helsinki Watch Beograd RomNews

7. Roumanie

Population	Environ 22 000 000
-------------------	--------------------



Population des Rroma	Environ 2 000 000 = 9,1 % de la population totale. Les estimations oscillent suivant les sources entre 1 500 000 et 4 000 000. Les sources officielles, quant à elles, ne mentionnent que 500 000 Rroma, soit environ 2,5 % de la population
Groupes majoritaires	Tous les groupes de Rroma valaques, les Ursarja, un grand pourcentage de Rroma ne parlant que le roumain, quelques Rroma balkaniques et musulmans
Religion des Rroma	En grande majorité orthodoxes. Quelques musulmans à la frontière Bulgare.
Noms de familles typiques	Aucun, quoique des noms comme Calderar ¹¹ , Ciurar ¹² et quelques autres trahissent souvent des origines Tsiganes.
Langues	Rromanes. Un grand nombre de Rroma ne parle toutefois plus que le roumain
Zones d'établissement principales	Partout en Roumanie, dans les villages, soit en communautés isolées soit en communautés mixtes. Les plus grandes concentrations de Rroma se rencontrent aux abords des grandes villes
Conditions de vie	La majorité des Rroma vit dans la plus extrême pauvreté, dans des petites maisons, des masures à demi enterrées qui rappellent plus le Moyen-Âge que le XXI ^e siècle. L'eau courante est un luxe inexistant, les égouts, les services de voirie ou même l'électricité sont absents. Dans les ghettos aux abords des villes, la situation est encore pire. Certains d'entre eux sont placés aux abords ou même dans des décharges publiques, dans lesquelles les Rroma recherchent de quoi subvenir à leurs besoins
Travail	On doit distinguer les Rroma qui vivent encore traditionnellement et qui ont souvent conservé leurs métiers traditionnels (forgeron, rétameur, chaudronnier, etc.) et les Rroma qui ont été assimilés et qui, dans la majeure partie des cas, ne parlent que le roumain. Les familles traditionnelles vivent généralement dans de bien meilleures conditions et ont de nos jours divers métiers comme le commerce, la récupération de métaux et de verre. Ceux qui travaillaient dans les kolkhozes et les usines sont en très grande majorité sans emploi et sans perspectives d'en retrouver
Problèmes majeurs	Pauvreté: avec la Slovaquie, la Roumanie est le pays où la pauvreté est la plus répandue au sein de la communauté Rroma. Les conditions de vie sont terribles, et la plupart des Rroma dépendent de l'aide de l'Etat, aide qui ne permet même pas de couvrir les besoins les plus pressants comme celui de se nourrir. Une amélioration de cette situation n'est pas à attendre à court ou moyen terme Discrimination et violence: en Roumanie, la discrimination et la force du racisme ambiant contre les Rroma sont, à l'instar de la République Tchèque et de la Slovaquie, parmi les pires en Europe. Les Rroma sont victimes d'agressions journalières, de brimades et de discrimination, aussi bien de la part de la population que de celle des autorités. La situation peut tout à fait être comparée à celle de l'apartheid en Afrique du Sud. Bien qu'il existe des Rroma bien intégrés, la plupart n'a aucune chance de trouver une place au sein de cette société. Diverses sources mentionnent des pogroms à l'encontre des Rroma et des actes d'une extrême violence contre des personnes ou leurs biens. La mendicité et les petits larcins qui sont le fait d'une situation n'ont certes pas amélioré l'image des Rroma dans ce pays contribuant même à leur isolation et à l'augmentation du racisme. Briser ce cercle vicieux apparaît difficile sinon impossible Chômage: la grande majorité des Rroma est de nos jours sans emploi. Ce qui diffère dans ce pays en comparaison avec ses voisins est le fait que la dictature de Ceausescu a plongé toute la population (et pas seulement les Rroma) dans une léthargie profonde. Cet effet est particulièrement fort chez les Rroma qui ont vécu

¹¹ Rétameur, chaudronnier

¹² Fabricant de passoires



des siècles d'esclavage. On voit ainsi des Rroma qui n'ont même pas l'idée de planter des légumes afin de se nourrir, ou qui ne prennent aucune initiative pour rechercher un emploi

Santé: la situation ne peut être que qualifiée de catastrophique. Les Rroma n'ont pratiquement aucun accès aux soins médicaux. De plus, la situation sanitaire des quartiers Rroma est exécrable

Éducation: la Roumanie a une longue histoire et une tradition de tentatives d'assimilation forcée des Rroma. Ce pays est connu pour ses « orphelinats » où vivent de nombreux enfants Tsiganes qui ont été enlevés à leurs parents. Le système des écoles spéciales a contribué au niveau très bas de l'éducation des Rroma en Roumanie. De par la discrimination et le racisme constants dans ce pays, il a toujours été très difficile pour les Rroma d'accéder à l'éducation supérieure. Dans beaucoup de villages où habitent les Rroma, il n'y a simplement pas d'école, soit parce que ces bourgades sont isolées, loin de tout centre important, soit parce qu'il est pratiquement impossible de trouver un professeur acceptant de travailler dans de tels endroits. La situation économique des nombreuses familles est telle qu'il leur est pratiquement impossible de payer le matériel, les livres ou même le ticket de bus pour aller à l'école

Sources	<p>Histoire et situation sociale:</p> <p>Rommel, Franz. Die Roma Rumäniens, Volk ohne Hinterland. Picus Verlag, Wien 1993.</p> <p>Kogolnitchan, Michel. Une brève esquisse sur l'histoire, les moeurs et la langue des Cigains. Berlin 1837.</p> <p>Mihoc, Brigitte. Vergleichende Studie der Minderheiten in Ungarn und Rumänien (1989-1996) unter besonderer Berücksichtigung der Roma. Peter Lang Verlag, 1999.</p> <p>Information générale:</p> <p>Roma Rights – Quarterly Journal of the European Roma Right Center (ERRC – Budapest) – News reports.</p> <p>Roma Rights Nb 3/4, 2002: Mihai Surdu. The Quality of Education in Romanian Schools with a high percentage of Romani Pupils. Pp. 9-18.</p> <p>Monitoring the EU Accession Process: Minority Protection, Vol. 1 – An Assessment of Selected Policies in candidate States. Open Society Institute, 2002.</p> <p>RomNews</p> <p>Romani CRISS</p> <p>Roma Foundation</p>
----------------	--

8. Serbie

Population	Environ 7 500 000 en comptant le Kosovo mais non le Monténégro
Population des Rroma	Environ 500 à 800 000 = 8 à 12 % de la population totale Du fait de l'afflux de réfugiés Rroma de diverses autres régions et la fuite d'un nombre relativement grand de Rroma, un chiffre exact de Rroma dans ce pays est impossible à établir avec certitude
Les régions principales de la colonisation Rroma en Serbie	La Serbie (en excluant le Kosovo) présente trois zones très différentes de colonies Rroma. Dans le nord, la Vojvodina, la Serbie elle-même – Belgrade et le centre de ce pays et le Sud – la région de Nis et les frontières du Kosovo et de la Macédoine
Groupes majoritaires	Gurbeti (Serbie centrale et du sud), Ma vaja et autres groupes de Rroma valaques (Vojvodina / Banat), Rroma balkaniques (en majorité Arlii) dans la Serbie du sud
Religion des Rroma	En Serbie du sud, on trouve un mélange de musulmans et d'orthodoxes. Sinon, en majorité des orthodoxes avec quelques catholiques en Vojvodina et au Banat



Noms de famille typique	Aucun. Les noms musulmans avec un suffixe slave en « ic » comme par exemple Ibraimovic sont fréquents chez les Rroma du Sud de la Serbie
Langues	Rromanes. Quelques Rroma ne parlant que le serbe ou l'albanais
Zones d'établissement principales	Dans la plupart des régions. Une grande concentration à la frontière de la Vojvodina entre Belgrade et Novi Sad. Dans le Sud, autour de Nis et vers la frontière du Kosovo
Conditions de vie	<p>Générales: un grand nombre de ghettos dans toute la Serbie sont illégaux, c'est-à-dire construits sans aucune permission. Ils ne peuvent, dans la plupart des cas, n'être comparés qu'aux pires des <i>favelas</i>. Depuis peu, le gouvernement s'efforce de fermer et de détruire ces zones d'habitation sans pour autant présenter une alternative à leurs habitants. Les conditions sanitaires dans ces ghettos sont désastreuses</p> <p>Vojvodina et Banat: mis à part les ghettos illégaux, de nombreux Rroma vivent dans des maisons au sein de villages, au milieu de la population. Certains villages sont toutefois à majorité ou exclusivement Rroma</p> <p>Centre de la Serbie: mis à part les ghettos, on trouve aussi de grands ensembles d'habitation de style soviétique dans les villes et bien entendu, des maisons dans les villages</p>
Travail	Traditionnellement, le métier est lié à l'appartenance à un groupe, ce qui se reflète dans la situation actuelle en Serbie. En Vojvodina, on trouve un grand nombre de musiciens professionnels, de marchands et quelques artisans. En Serbie centrale, la majeure partie des Rroma vit du petit commerce. Dans le Sud de la Serbie, le travail de l'acier, les travaux agricoles (<i>kolkhozes</i>) et l'usine étaient dominants. La situation actuelle reflète cette situation. Les Rroma qui travaillaient dans les usines et les <i>kolkhozes</i> ont perdu leur emploi avec la chute du communisme et ont peu de chances d'en retrouver. Dans la Vojvodina, en contraste avec le Sud du pays, les petits commerces sont encore présents. Ils rencontrent néanmoins des problèmes croissants avec la police et la mafia. Dans le Sud de la Serbie, le problème est exacerbé par le nombre important de réfugiés et par la discrimination à l'encontre des Rroma, racisme dirigé essentiellement contre les Rroma de religion musulmane. En Serbie centrale, les Rroma font face à une concurrence accrue dans leur métier ainsi qu'à des difficultés croissantes avec la législation qui leur est de moins en moins favorable
Problèmes majeurs	<p>Papiers: dans toute la Serbie, le problème de tous les Rroma vivant dans des ghettos illégaux est l'obtention de documents comme une carte d'identité. Pour obtenir ces papiers, il faut une adresse légale et le certificat d'un employeur, des documents qu'ils ne sont que rarement en mesure de se procurer. Sans ces papiers, l'accès aux services sociaux et médicaux est pratiquement impossible</p> <p>Domicile et expulsions: de plus en plus de ghettos sont en ce moment détruits par les autorités. Du fait d'un grand nombre de réfugiés non Rroma (Serbes du Kosovo, de Bosnie, etc.), il arrive que des Rroma soient forcés de quitter leur logement pour faire place à ces réfugiés serbes (surtout à Belgrade et dans le Sud de la Serbie)</p> <p>Discrimination et violence: le niveau de violence à l'encontre des Rroma est relativement élevé en Serbie centrale et dans le Sud du pays. Dans le Sud, on rapporte de nombreux cas de violence allant des menaces à la destruction de la propriété ou à la pose de bombes en passant par les passages à tabac et les meurtres. Ces faits sont surtout rapportés dans la région frontalière du Kosovo et de la Macédoine où les Rroma passent pour les alliés « naturels » des Albanais, tout en étant poursuivis et expulsés de leurs maisons par ceux-ci. Dans d'autres régions, des attaques contre les Rroma par des skinheads ou des forces paramilitaires sont fréquentes. Un nombre important et alarmant de ces attaques est enregistré par la police, même dans des régions jusqu'alors calmes comme la Vojvodina, sans</p>



	<p>toutefois avoir des conséquences légales.</p> <p>Santé: dans les ghettos, généralement illégaux, les conditions sanitaires sont mauvaises du fait de l'infrastructure inexistante. Sinon, elles ne sont guère plus mauvaises que pour le reste de la population. Le manque de documents officiels et la pauvreté empêchent toutefois beaucoup de Rroma d'accéder à des soins médicaux, même à ceux de base.</p> <p>Pauvreté: la pauvreté est très répandue, surtout parmi les réfugiés et dans le Sud de la Serbie, le long des frontières du Kosovo et de la Macédoine. La situation est meilleure dans le reste du sud, comme autour de Nis, et elle est bien meilleure en Vojvodina.</p> <p>Chômage: voir ci-dessus.</p> <p>Éducation: la politique serbe, depuis l'indépendance de ce pays, a toujours tendu à l'assimilation de force des Rroma, bien qu'avec moins de mesures répressives qu'en Roumanie. Les Rroma ont généralement été tenus en marge du système éducatif. La situation ne s'est pas améliorée, et les problèmes croissants d'ordre économique dans ce pays ont encore réduit le nombre et la durée de la scolarité chez les Rroma du fait de problèmes d'ordre financier.</p>
Sources	<p>Rapports de la Roma Foundation: Roma in South Serbia – February 2003; Roma in Former Yugoslavia – October 2002; Roma Women and Terror – October 2001; Roma in Serbien, Zunehmende Schwierigkeiten – 2000.</p> <p>Helsinki Watch – Beograd</p> <p>Roma Rights – Quarterly Journal of the European Roma Right Center (ERRC – Budapest) – News reports.</p> <p>Rapports de l'OSAR: Rainer Mattern. Serbie et Monténégro: Situation des minorités et des déplacés, Décembre 2002.</p> <p>RomNews</p>

III. Bibliographie

6.4 Internet

- Roma Foundation: <http://www.rroma.org>
- RomNews: <http://www.romnews.com>
- Katholische Zigeunerseelsorge: <http://www.kath-zigeunerseelsorge.de/>
- Patrin: <http://www.geocities.com/Paris/5121/>
- European Roma Right Centre: <http://errc.org/>
- Romani Criss: <http://www.romanicriss.ro/>
- OSAR: <http://www.osar.ch>
- OSCE Kosovo: <http://www.osce.org/kosovo/>
- Helsinki Watch – Beograd: <http://www.helsinki.org.yu/>

6.5 Références

6.5.1 Ouvrages d'information générale

- Erich, Renate, *Roma in den ehemaligen kommunistischen Staaten Ost und Südost europas*. In: Roma, das unbekanntes Volk, Eds. M. Heinschink, U. Hemetek. Vienna, 1994.
- Fraser, Sir Angus, *The Gypsies*, Blackwell publishers, 1992.



- Grafunder, Alfred, *Ueber die Sprache der Zigeuner*. Ehrfurt, 1835.
- Grellmann, Heinrich Mortiz Gottlieb, *Ein historischer Versuch über die Zigeuner, Lebensart und Verfassung, Sitten und Schicksale dieses Volks in Europa*. Göttingen, 1787, 2ème édition.
- Gilsenbach, R., *Weltchronik der Zigeuner*, Peter Lang Verlag.
- Kogalnitchan, Michel (de), *Une brève Esquisse sur l'Histoire, les Moeurs et la Langue des Cigains*. Berlin, 1837.
- Lewy, Guenther, *The Nazi Persecution of the Gypsies*. Oxford University press, 2000.
- Liégeois, Jean-Pierre, *Roma, Gypsies, Travellers*. Council of Europe, 1994.
- Marushiakova, E.; Popov, V., *Gypsies (Roma) in Bulgaria*, Peter Lang Verlag, Frankfurt, 1997.
- Marushiakova, E.; Popov, V., *The Gypsies in the Ottoman Empire*, Interface, 2000.
- Miklosich, Franz, *Über die Mundarten und die Wanderungen der Zigeuner Europas. Denkschriften der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaft, Philosophisch-historische Klasse*. Bd. 21-23, 25-27, 30-31, 1872-1882, Wien.
- Vaux de Foletier, François, *Mille ans de l'histoire des Tsiganes*. Paris, 1970.
- Pott, A. F., *Die Zigeuner in Europa und Asien. 2 vol. 1844-1845*, Reprint, Leipzig, 1964.
- Rüdiger, J. C. C., *Von der Sprache und Herkunft der Zigeuner aus Indien*, Hamburg: Buske, 1782. Reprint, 1990.
- Tcherenkov, Lev; Laederich, Stephane. *The Rroma*. Edition prévue: Schwabe Verlag, 2003.
- Stewart, Michael, *The Time of the Gypsies*, Westview, 1997.
- Vossen, Rüdiger, *Zigeuner*, Ullstein Sachbuch, Frankfurt 1983.
- Jenische, Sinti und Roma in der Schweiz, Basler Beiträge zur Geschichtswissenschaft, Band 176; Schwabe Verlag Basel.

6.5.2 Linguistique et dictionnaires

- Boretzky, N., Iгла, B., *Wörterbuch Romani Deutsch English*, Harrassowitz Verlag, Wiesbaden, 1994.
- Boretzky, N., Bugurdzi. *Deskriptiver und Historischer Abriss eines Romani- Dialekts*. Harrassowitz verlag, Berlin, 1993.
- Boretzky, N., *Die Verwandtschaftsbeziehungen zwischen den Südbalkanischen Romani-Dialekten*, Peter Lang Verlag, 1999.
- Calvet, G., *Dictionnaire Tsigane Français, dialecte kalderash*, L'Asiathèque, Paris 1993.
- Calvet, G., *Lexique Tsigane. Dialecte des Erlides de Sofia*. Paris, Publication Orientalis de France, 1957.
- Sampson, J., *The Dialect of the Gypsies of Wales*, Oxford, 1926.

6.5.3 Périodiques

- Studii Romani, Maruschiakova, E; Popov, V. Editors – Sofia.
- Roma Rights. Vierteljahrszeitschrift des European Roma Right Center. Budapest 1386, Budapest 62, P. O. Box 906/93 Ungarn.
- Études Tsiganes. Halbjahrszeitschrift der gleichnamigen Studiegesellschaft, 2, rue d'Hautpoul, 75019 Paris.
- Interfaces. Informationsblatt des Centre de recherches tsiganes, Université René
- Descartes, 45 rue des Saints-Peres, 75006 Paris Cedex 06.
- OSCE Bulletin – OSCE Newsletter via E-Mail: info@osce.org / Web: <http://www.osce.org>
- Romano Centro. Zeitschrift der Romano Centro, Vierteljahrszeitschrift des gleichnamigen Vereins, Urschenböckgasse 8/13, A-1110 Wien, Tel.: 749-63-36.